

AUBRÉE DAVID-CHAPY
aubreeetpierredavid@gmail.com

SITUATION ACTUELLE

Agrégée d'histoire.

Docteur en histoire moderne, qualifiée en 22^e section du CNU.

Post-doctorante et Membre associée au Centre Roland Mousnier (UMR 8596 CNRS-Université Paris-Sorbonne).

Membre associée du laboratoire d'excellence (LABEX 3) « Écrire une Nouvelle Histoire de l'Europe ».

Professeur en section classes européennes au lycée Jules Ferry (Versailles).

CURSUS PROFESSIONNEL-ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

2017 – 2019 : Professeur au lycée Jules Ferry (Versailles)

Classes européennes-enseignement en **DNL anglais**.

Colles en classes préparatoires ECS2 (lycée La Bruyère, Versailles) et en hypokhâgne (lycée militaire, Saint-Cyr-l'École).

2016 – 2017 : **Professeur** TZR au collège Anatole France des Clayes-sous-Bois.

2015 – 2016 : **Professeur** TZR au lycée Rabelais de Meudon (remplacement).

Classes européennes-enseignement en **DNL anglais**.

Suppléances aux collèges Louis Pergaud de Maurepas et Doisneau de Montrouge.

2014 – 2015 : **½ ATER à l'Université Paris IV-Sorbonne.**

TD L3 « La France de Louis XIV » (CM du Pr. Lucien Bély). (96 heures)

Colles de CAPES et d'agrégation. Tutorat pour les agrégatifs.

Auditionnée à l'Université du Maine.

2013 – 2014 : **Professeur** TZR au lycée Camille Sée de Colmar.

2011 – 2013 : **½ ATER à l'Université Paris IV-Sorbonne.**

TD L1 « L'Europe baroque, 1580-1640 » (CM du Pr. Alain Tallon) histoire politique, institutionnelle, sociale, religieuse et culturelle de l'Europe (XVI^e – XVII^e). (192 heures)

Colles de CAPES et d'agrégation. Tutorat pour les agrégatifs.

2008 – 2011 : **Allocataire-Moniteur à l'Université Paris IV-Sorbonne.**

TD L1 « L'Europe baroque, 1580-1640 ». (192 heures)

Colles de CAPES et d'agrégation.

2007-2008 : **Professeur TZR** au lycée Doisneau de Corbeil-Essonnes (ZEP).
Classes européennes-enseignement en **DNL anglais**.

RECHERCHES POST-DOCTORALES EN COURS

1- Projet de recherche intitulé « **Marguerite d'Autriche : pratiques et scénographie du pouvoir à la Cour des Pays-Bas dans la première Renaissance** ».

Si Marguerite d'Autriche a été étudiée en tant que mécène, sa pratique du politique demeure encore peu connue et les sources sont en grande partie inédites ou sous-utilisées, alors qu'il s'agit de l'une des femmes les plus puissantes de son temps. Il s'agit tout d'abord de poser la question de ses prérogatives et d'évaluer sa pratique du pouvoir qu'elle exerce de manière très concrète au nom de Charles Quint. J'entends cerner les stratégies politiques de la gouvernante des Pays-Bas et les comparer avec celles de sa contemporaine, la régente Louise de Savoie.

Les sources épistolaires sont extrêmement riches. J'étudie sa correspondance en grande partie inédite avec les princes et princesses de son temps ainsi que les ambassadeurs étrangers, sans oublier celle avec son père Maximilien d'Autriche, particulièrement abondante.

Cette étude est menée dans une démarche comparative qui permettra de confirmer (ou d'infirmer) l'hypothèse selon laquelle Anne de France, en tant que femme de pouvoir, s'est illustrée par sa maternité intellectuelle, culturelle et politique qui se retrouve dans les diverses cours européennes du XVI^e siècle.

Je compte utiliser mes conclusions pour dresser une comparaison entre le fonctionnement de la Cour des Dames en France et aux Pays-Bas et les liens politiques, diplomatiques et culturels qu'elles entretiennent l'une avec l'autre afin de tenter de saisir comment se rejoignent les institutions gouvernementales et le fonctionnement aulique dans la construction et l'invention du pouvoir au féminin dans l'Europe de la Renaissance.

2- Rédaction en cours d'un **essai historique** sur les **Femmes de pouvoir en Europe** (mi XV^e-mi XVII^e), à paraître en 2017.

Cet ouvrage se veut une **anthropologie du pouvoir au féminin dans l'Europe de la première modernité**. Il s'agira d'une étude comparative des pouvoirs féminins en Europe afin de cerner les pratiques politiques et l'usage que font les princesses des symboles et de la scénographie pour s'imposer dans l'espace curial et urbain. Ce livre est conçu comme une réflexion sur l'influence exercée par les femmes de pouvoir les unes sur les autres à travers l'Europe, en envisageant les échanges culturels et la circulation des pratiques politiques féminines à travers les cours européennes des XVI^e et XVII^e siècles.

THÈMES DE RECHERCHE

Histoire politique et institutionnelle. Régences
Histoire des femmes et du genre : femmes et pouvoir
Sociétés nobiliaires, réseaux, cours européennes
Histoire culturelle, des livres et de l'éducation
Épistolaire politique

Terrain : **France, Pays-Bas, Espagne**

Période de spécialité : **XVI^e-XVII^e siècles**

FORMATION ET CURSUS UNIVERSITAIRE

DIPLÔMES, TITRES

Novembre 2014 : **Thèse de doctorat**, *Anne de France, Louise de Savoie, inventions d'un pouvoir au féminin*, mention **très honorable avec félicitations**, sous la direction du Pr. Denis Crouzet. Jury composé des professeurs Fr. Autrand (présidente), D. Crouzet, B. Diefendorf, N. Le Roux, A. Tallon et K. Wilson-Chevalier.

2007 – 2008 : **Master 2 de recherche en histoire moderne**, sous la direction du Pr. Denis Crouzet, mention Très Bien : *Les régences d'Anne de France, Anne de Bretagne et Louise de Savoie, la construction d'un pouvoir au féminin*.

2006 : **Agrégation d'histoire** (33^{ème}).

2004 : **CAPES** d'histoire et géographie.

2002 – 2003 : **Maîtrise** d'histoire médiévale, sous la direction du Pr. Colette Beaune, mention Très Bien : *Vie de la bienheureuse Jeanne Marie de Maillé, noble dame tourangelle du XIV^e siècle*.

2001 – 2002 : Khâgne au Lycée Henri IV, **admissibilité à l'ENS-Lyon** et licences d'histoire et de géographie.

2000 – 2001 Khâgne au Lycée Condorcet, **admissibilité à l'ENS-Lyon**.

BOURSES DE RECHERCHE

Novembre 2015 : Bourse du Centre de recherche du Château de Versailles pour le projet de recherche : « Marguerite d'Autriche : pratiques et scénographie du pouvoir à la Cour des Pays-Bas dans la première Renaissance ».

2012 : Bourse de la European Science Foundation pour la participation au colloque *The Key to Power? The Culture of Access* à Anvers.

COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

Français : langue maternelle.

Anglais, Allemand : parlés, lus, écrits.

Italien et espagnol : lus.

Latin : très bon niveau.

Paléographie latine et romane (très bonne maîtrise).

COMPÉTENCES INFORMATIQUES

Formation sur les **humanités numériques à l'Institut d'Études avancées (IEA-Paris)**.

Formation aux **techniques de l'encodage** et à la **mise en ligne d'archives (Renumar/CESR-Tours)**. **Édition savante numérique**.

Création de **bases de données**.

Maîtrise de l'utilisation des **TICE**.

THÈSE

Anne de France, Louise de Savoie, inventions d'un pouvoir au féminin, mention **très honorable avec félicitations**, sous la direction du Pr. Denis Crouzet. Jury composé des professeurs Fr. Autrand (présidente), D. Crouzet, B. Diefendorf, N. Le Roux, A. Tallon et K. Wilson-Chevalier.

Aux origines de mon enquête se trouve Catherine de Médicis, reine et mère de roi, qui en tant que régente s'efforça de redonner vie au royaume par la restauration d'une autorité royale malmenée, grâce à des compétences fort étendues.

Une question s'est rapidement posée : quelles avaient été les étapes de la mise en place de la régence, pouvoir à la fois politique et symbolique, masculin et féminin ? Un tel questionnement m'a invitée à remonter le temps et a mené de Catherine de Médicis à Louise de Savoie et de Louise de Savoie à Anne de France, deux princesses qui par l'amour qu'elles portaient au sang de France et au roi étaient apparues comme d'efficaces remparts d'une royauté momentanément affaiblie par le jeune âge ou par l'absence du souverain.

Mes recherches se sont donc portées sur l'émergence d'un pouvoir au féminin en France entre la fin du XV^e et le XVI^e siècle. En considérant les sources dont je disposais, j'ai eu l'intuition d'être face à processus d'invention du politique aux multiples facettes, des inventions en somme, puisqu'il s'agissait à la fois d'un mouvement de création institutionnelle, normative, symbolique qui concernait tant l'institution de la régence que la figure féminine de celle qui l'incarnait et cherchait à se constituer un personnage inédit, participant de la majesté, de la dignité et presque de la sacralité royales.

J'ai adopté une démarche comparative, afin d'évaluer les pratiques politiques et d'appréhender la construction de ce pouvoir selon un mode évolutif, en appréciant les métamorphoses de cette institution en pleine invention, de cette réalité mouvante, en perpétuel ajustement.

Pour mener à bien cette entreprise, je disposais de nombreuses sources, en grande partie inédites qu'il m'a fallu transcrire. Le premier ensemble, de nature normative, m'a permis de cerner précisément les étapes de la genèse institutionnelle de cette régence au féminin, du « gouvernement » d'Anne de France à la régence de Louise de Savoie. Quant aux sources relatives au Parlement, elles ont permis de montrer le rôle fondamental de ce dernier, comme socle sur lequel s'est construite la régence moderne. Associés aux sources épistolaires, ces documents ont contribué à montrer que le pouvoir au féminin naît tant de la volonté royale que de la contestation, qu'il s'invente et se pratique en même temps qu'il est contesté.

Un second ensemble de sources s'est dégagé : avec la correspondance inédite d'Anne de France, les nombreux actes officiels et les comptes inédits de Louise de Savoie, je tenais de quoi évaluer les modes de construction, de consolidation ainsi que leur pratique politique dans ses multiples facettes. Je pouvais également dégager les éléments d'une continuité dans la pratique gouvernementale des deux princesses.

Enfin, un troisième ensemble m'a permis d'étudier le gouvernement symbolique d'Anne et de Louise et de déceler la conception du gouvernement, axé sur une pratique sage et pratique du pouvoir.

Pour traiter ces diverses sources, j'ai choisi une perspective diachronique en distinguant trois phases successives de ces inventions du politique : la prise du pouvoir, sa construction et sa pratique.

J'ai posé plusieurs questions. La première a été de savoir en quoi Anne de France avait joué un rôle préparatoire et annonciateur, permettant à Louise de Savoie de s'imposer en tant que régente dès la première année du règne de son fils. Bien que n'ayant pas exercé de régence formelle et institutionnalisée, Anne de France pose les fondements d'un pouvoir au féminin efficace qui légitime par la suite le recours à Louise de Savoie pour remplacer le roi en partance pour l'Italie. Les années 1515-1525 parachèvent ce mouvement d'invention du politique qui atteint une sorte de plénitude avec la dévolution officielle des pouvoirs à Louise de Savoie et l'octroi pour la première fois du titre de régente à une femme. La filiation m'a semblé dépasser le simple domaine de la pratique politique et s'étendre à leur éthique d'un pouvoir prudent et vertueux ainsi qu'à la mise en place d'un gouvernement symbolique.

J'ai également posé la question de savoir en quoi ces princesses participaient à la royauté en tant que régentes de fait (Anne) ou de droit (Louise), en partant de l'idée que le fonctionnement de la régence est profondément attaché à celui de l'institution monarchique. Je me suis interrogée sur la manière dont les princesses participent au fonctionnement de la royauté en assurant la continuité de l'État et en s'appuyant sur les élites politiques et sociales. J'ai réfléchi à la manière dont elles participent de la royauté en ancrant leur pouvoir dans le sang, l'amour, la vertu et le droit.

Enfin, j'ai réfléchi aux modes de pouvoir qui avaient évolutivement et empiriquement caractérisé les stratégies et les pratiques politiques d'Anne de France et de Louise de Savoie, deux figures plurielles et soumises à de perpétuelles tensions. Leurs stratégies sont multiples, qu'il s'agisse de leur art du gouvernement prudent, de leur volonté d'apparaître dans le discours et l'image comme des princesses idéales, de leur effort pour collaborer avec les grands corps du royaume et pour constituer autour d'elles des réseaux masculins ou féminins constitués des élites politiques et sociales du royaume ainsi qu'une cour au féminin dont elles sont les pierres angulaires et qui servent à asseoir et à affirmer leur puissance.

Afin de répondre à ces questions, j'ai structuré mon propos en trois séquences.

La première partie est consacrée à la prise de pouvoir et à l'accession des deux princesses au gouvernement. J'ai abordé cette prise de pouvoir sous l'angle de la construction institutionnelle, en évoquant le passage d'un pouvoir informel à une régence qui s'institutionnalise et s'ancre dans le droit (**chapitre 1**). La prise de pouvoir ne se fait pas sans contestations qui paraissent même consubstantielles à ce moment de transition qu'est la régence. Les débats, les oppositions (avec les parlementaires notamment) et la guerre entre factions nobiliaires ennemies sont innervés par la référence incessante à la souveraineté et à l'autorité du roi dont chaque parti se prétend le légitime défenseur (**chapitre 2**). Le pouvoir surgit ainsi de la lutte mais se fonde aussi sur les nombreux appuis dont disposent Anne de France et Louise de Savoie au sein des élites du royaume, qu'il s'agisse des serviteurs de l'État, de la noblesse militaire, des princes. La prise de pouvoir se fonde ainsi sur la fidélité et sur des individualités mais elle suppose également une légitimité qui se fonde dans le sang, l'amour, la vertu et le droit (**chapitre 3**).

La seconde partie est consacrée à la construction du pouvoir qui conjugue pragmatisme, inventivité et capacité d'adaptation. L'invention du pouvoir nécessite la mise en œuvre de stratégies qui s'incarnent tant dans les actes que dans le discours et se fondent sur une conception éthique et vertueuse d'un pouvoir fondé sur la sagesse et mû par un idéal de justice, de paix et de charité (**chapitre 4**). Elle se fonde également sur l'élaboration raisonnée de réseaux dont les membres (issus des élites princières, de la noblesse provinciale et étrangère ou encore serviteurs de l'État), soutiennent tant les régentes que l'édifice monarchique et bénéficient d'une véritable politique de la faveur (**chapitre 5**). Enfin, dans une perspective qui vise à inscrire le pouvoir dans la longue durée, cette construction requiert l'appui des membres des grands corps du royaume, qu'il s'agisse des villes, de l'Université, du Conseil et surtout du Parlement. Conformément aux conseils de Christine de Pizan, les deux princesses collaborent non seulement avec la noblesse mais aussi avec les élites religieuses, politiques, intellectuelles et judiciaires (clercs, membres de l'Université, du Conseil, du Parlement, des élites urbaines) (**chapitre 6**).

En même temps qu'il s'invente, ce pouvoir se réalise et se concrétise : c'est l'objet de la **troisième partie** qui explore les **pratiques gouvernementales dans leurs diverses déclinaisons**. Trois chapitres envisagent les facettes du pouvoir pendant le gouvernement de la dame de Beaujeu (**chapitre 7**), la lieutenance de 1494 (**chapitre 8**) puis les deux régences de Louise de Savoie (**chapitre 9**). Cette pratique revêt les traits d'un jeu de *mimésis* qui prend pour modèle le pouvoir royal, masculin avant tout, et aboutit en 1525 à un pouvoir quasi souverain.

Puis, je me suis intéressée à la face féminine du pouvoir, c'est-à-dire aux prérogatives spécifiquement réservées aux princesses. J'ai ainsi envisagé la mise en place de réseaux féminins constitués de nobles dames et de princesses ainsi que l'émergence d'une Cour des Dames qui se conçoit comme un lieu de parole, de sociabilité et de pouvoir (**chapitre 10**). J'ai ensuite étudié la représentation du pouvoir qui traduit une quête de dignité

spécifique de la part de la régente (**chapitre 11**). Elle passe par la mise en scène des princesses, ainsi que par la manipulation de symboles qui, avec Louise de Savoie, saturent tant l'espace que le discours (**chapitre 12**). Enfin, le pouvoir au féminin se pense et se dit : il fait l'objet d'une distanciation et d'un discours ancrés dans un processus historique et dans un imaginaire mythique qui permettent d'exalter celles qui le pratiquent et de les inscrire comme actrices d'une histoire au long cours (**chapitre 13**).

LISTE DES PUBLICATIONS

MONOGRAPHIES

1- *Anne de France, Louise de Savoie, inventions d'un pouvoir au féminin*, Paris, Classiques Garnier, 2016, collection « Bibliothèque d'histoire de la Renaissance », n°11, 794 p.

2 - *La bienheureuse Jeanne-Marie de Maillé*, Chemillé-sur-Indrois, Hugues de Chivré, 2013.

COORDINATION D'OUVRAGES

3 - *Louise de Savoie, mère de François I^{er}*, en collaboration avec Th. Crépin-Leblond, Murielle Barbier et Guillaume Fonkenell, Paris, RMN, 2015.

CHAPITRES DE LIVRES

4 - « *Le gouvernement de Louise de Savoie* », dans *Louise de Savoie, mère de François I^{er}*, dir. Murielle Barbier, Th. Crépin-Leblond, Aubrée David-Chapy, Guillaume Fonkenel, Paris, RMN, 2015, p.

L'article s'intéresse aux pratiques politiques de la première femme régente du royaume, experte dans l'art du gouvernement, qui cherche à apparaître comme la reine de l'échiquier politique et curial en faisant usage de prérogatives étendues et de symboles multiples afin d'affirmer sa puissance et sa légitimité à la tête de l'État.

5 - « *Deux princesses engagées pour le roi et la couronne : Anne de France et Louise de Savoie* », dans *Noblesse oblige. Aristocratie et engagement à l'époque moderne*, dir. Nicolas Le Roux et Martin Wrede, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2017, p. 137-150.

L'article évoque la régence féminine en pleine invention comme mode de pouvoir conçu par les femmes qui l'exercent comme un engagement total au service du souverain et de la couronne. Il invite à réfléchir aux divers aspects de cet engagement qui se décline en une éthique, une pratique, une rhétorique et une symbolique.

6 - “*The political, symbolical and courtly Power of Anne of France and Louise of Savoy: From the Genesis to the Glory of Female Regency*”, in *Women and Power at the French Renaissance Court*, dir. Susan Broomhall, Amsterdam, Amsterdam University Press, à paraître 2018.

L'article se veut une réflexion sur les caractéristiques de la régence féminine en tant que pouvoir qui s'identifie au pouvoir royal dont elle capte progressivement les prérogatives. Il évoque les diverses stratégies de pouvoir déployées à la cour et au gouvernement par Anne de France et Louise de Savoie.

ARTICLES ISSUS D'ACTES DE COLLOQUES ET DE JOURNÉES D'ÉTUDES

7 - « *Une femme à la tête du royaume, Anne de France et la pratique du pouvoir* », *Anne de France, art et pouvoir en 1500*, Th. Crépin-Leblond et Monique Chatenet (dir.), Paris, Picard, 2014, p. 27-36.

L'article développe les diverses et multiples facettes d'un pouvoir à la fois masculin et féminin, à la fois politique et symbolique, soumis à de perpétuelles tensions. Il étudie cet apparent paradoxe d'un pouvoir informel et en même temps particulièrement étendu, détenu par cette femme de pouvoir qu'est Anne de France.

8 - « **Louise de Savoie, régente et mère du roi. L'investissement symbolique de l'espace curial** », *Réforme, Humanisme, Renaissance*, Cahier François I^{er}, décembre 2014, n° 79, p. 65-84.

L'article a pour objet de montrer comment Louise de Savoie crée de toutes pièces un personnage curial inédit : celui de la régente dont la présence et le prestige à la Cour de France doivent refléter l'immense pouvoir politique qu'elle détient à la tête de l'État. Pour ce faire, elle transforme le cérémonial à son profit et multipliant les symboles et les allégories qui disent sa puissance en saturant l'espace aulique.

9 - « **Anne de France et Louise de Savoie : les réseaux, clés de voûte d'un pouvoir au féminin** », *Réseaux de femmes, femmes en réseaux (XVI^e-XXI^e siècles)*, dir. Carole Carribon, Bernard Lachaise et Dominique Picco, Presses Universitaires de Bordeaux, Bordeaux, 2018, p. 25-40.

Les deux femmes de pouvoir que sont Anne de France et Louise de Savoie fondent leur pouvoir sur la fidélité et sur une politique de la faveur. L'élaboration raisonnée de réseaux (tant féminins que masculins) au sein des élites sociales et politiques du royaume et des contrées voisines a ainsi pour vocation d'asseoir durablement leur présence au pouvoir.

10 - « **François I^{er} et Louise de Savoie : l'invention d'une rhétorique de la paix** », *François I^{er} roi de guerre, roi de paix*, dir. Benoist Pierre et Pascal Briost, Turnhout, Brepols, à paraître 2018.

L'article envisage la politique de la paix menée par Louise de Savoie pendant ses régences, en collaboration avec le souverain. Il étudie cette politique sous ses formes à la fois pratiques et rhétoriques.

11 - « **La « Cour des Dames » d'Anne de France et de Louise de Savoie : un espace de pouvoir à la rencontre de l'éthique et du politique** », *Femmes à la Cour de France. Statuts et fonctions*, dir. Kathleen Wilson-Chevalier et Caroline Zum Kolk, Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve-d'Ascq, sous presse.

L'article se présente comme une réflexion sur la place qu'Anne de France et Louise de Savoie attribuent à la cour au féminin et aux dames de leurs maisons respectives dans leurs stratégies de pouvoir. Il entend également cerner dans quelle mesure elles participent à l'affirmation croissante de la cour féminine comme espace politique.

12 - « **Politique matrimoniale et enjeux dynastiques : le rôle de la régente Louise de Savoie** », *La France et l'Espagne au cœur de l'Europe. Les alliances dynastiques des Maisons de France et d'Espagne (XVI-XVIII^e)*, dir. Marie-Bernadette Dufournet, Dominique Picco et Géraud Poumarède, Presses Universitaires de Bordeaux, Bordeaux, à paraître 2018.

13 - « **L'invention de rituels : mettre en scène et servir le pouvoir au féminin. Le cas des régences de Louise de Savoie (1515-1531)** », *Rituels de la vie privée et publique du Moyen Âge à nos jours*, dir. Gaël Rideau, Ph. Haugeard, Rennes, Presses universitaires de Rennes, à paraître.

ARTICLES DANS DES REVUES À COMITÉ DE LECTURE

14 - « **Anne de France, duchesse de Bourbon, princesse marieuse : enjeux et stratégies d'une politique matrimoniale (1483-1522)** », *Revue historique*, à paraître.

L'article se veut une réflexion sur l'intense activité matrimoniale d'Anne de France, érigée en véritable politique tant elle participe des stratégies de pouvoir de la princesse pour renforcer à la fois la couronne, le duché de Bourbon et sa propre puissance.

ÉDITION DE SOURCES

15- « **Pleurer la mort, exalter la vertu, inscrire dans l'histoire : la déploration sur la mort d'Anne de France du seigneur de La Vauguyon** », *Annuaire-Bulletin de la Société d'Histoire de France*, 2018, p. 127-178.

Il s'agit de l'édition critique d'une déploration inédite de 1500 vers dans laquelle le seigneur de La Vauguyon célèbre la vie vertueuse de la princesse qu'il a servie, Anne de France, duchesse de Bourbon.

16- « **Itinéraire d'Anne de France, duchesse de Bourbon (1483-1498)** », Paris, Cour de France. fr, 2018.

17- « **Itinéraire de Pierre de Beaujeu, duc de Bourbon (1483-1498)** », Paris, Cour de France. fr, 2018.

VALORISATION DE LA RECHERCHE, ARTICLES DE REVUES

17 – « **Reines et princesses au pouvoir : la régence féminine au Moyen Âge** », *Femmes du Moyen Âge*, collection L'autre Moyen Âge, Paris, Vendémiaire, 2018.

18 – « **Christine de Pizan : une femme de lettres au service de la défense et de la valorisation des femmes au Moyen Âge** », *Femmes du Moyen Âge*, collection L'autre Moyen Âge, Paris, Vendémiaire, 2018.

19 - « **Christine de Pizan et l'éducation des princesses** », Le Point-Hors Série, octobre-novembre 2016.

20 - « **Jeanne-Marie de Maillé, noble dame et mystique (1331-1414)** », *Mémoires de la Société des Sciences et Lettres du Loir-et-Cher*, t. 68, 2013, p. 81-92.

21 - « **Anne de France : exercer le pouvoir pour le Roi à la fin du Moyen Âge** », *Revue Histoire et Images Médiévales*, septembre 2012.

22 - « **Blanche de Castille : le pouvoir d'une reine et mère de roi** », *Revue Histoire et Images Médiévales*, septembre 2012.

23 - « **Isabeau de Bavière : un pouvoir ambigu en des temps d'incertitudes** », *Revue Histoire et Images Médiévales*, septembre 2012.

24 - « **Les deux régences de Louise de Savoie** », *Revue Histoire et Images Médiévales*, septembre 2012.

RECENSION

25- Pour la *Revue historique*, Laure Fagnart et de Jonathan Dumont (dir), *Georges d'Amboise (1460-1510). Une figure plurielle de la Renaissance*, PUR, 2013, à paraître en 2018.

AUTRES PUBLICATIONS

26 - Co-auteur de *Ephemeris : 1000 ans d'histoire au jour le jour*, Paris, Archipel, 2006.

27 - « **Napoléon et l'Islam** », *Histoire de Napoléon*, Paris, Atlas, 2004.

28 - « **Napoléon et la Perse** », *Histoire de Napoléon*, Paris, Atlas, 2004.

29 - « **Boutin** », *Histoire de Napoléon*, Paris, Atlas, 2004.

30 - **Chronologies** détaillées de Cuba, de l'Argentine, du Pérou, de l'Amérique Centrale, du Chili, du Brésil, de l'Équateur et du Cambodge, livrets imprimés par l'agence de voyages culturels CLIO.

ARTICLES ET COMMUNICATIONS SANS PUBLICATION

31- « **Marguerite d'Autriche, pratiques et scénographie du pouvoir à la Cour des Pays-Bas dans la première Renaissance : un premier bilan** ».

32- « **Invention et exaltation d'une figure maternelle et mariale : le cas de la régente Louise de Savoie (1515-1531)** », colloque *Vierges, mères, épouses. Les personifications nationales à l'époque moderne*.

33- « **Le roi et Madame : François I^{er} et Louise de Savoie, un couple politique** », colloque *François I^{er} : l'âge d'or de la Renaissance*, Loches, septembre 2015.

34- « **Anne of France, closeness to the King and Power** », *The Key to Power? The Culture of Access*, Anvers, novembre 2012.

INTERVENTIONS EN COLLOQUES, JOURNÉES D'ÉTUDES ET SÉMINAIRES

COLLOQUES

1 - 13-14 décembre 2018 : « **Anne de France, femme de pouvoir et écrivain : pratique et éthique du pouvoir dans la filiation des miroirs de Christine de Pizan** », colloque *Les miroirs des dames au tournant du Moyen Âge et de la Renaissance*, Université du Littoral-Côte d'Opale, Boulogne-sur-Mer.

2 - 6-7 juin 2018, « **Correspondance des villes et des régentes à la Renaissance : les ressorts d'une coopération politique** », colloque *Correspondances urbaines. Les corps de ville et la circulation de l'information (Europe XV^e-XVII^e siècles)*, Université de Tours-CESR, Tours.

3 - 17-18 mai 2018 : colloque *La paix des Dames*, volet 2, entre cérémoniel, médiatisation et mémoire, Monastère royal de Brou, Bourg-en-Bresse.

4 - 7-8 décembre 2017 : « **Louise de Savoie et Marguerite d'Autriche, princesses diplomates : de la négociation à la conclusion de la « paix des Dames** », colloque *La paix des Dames*, volet 1 : entre politique, diplomatie et cérémoniel, Université de Liège, Liège.

5 - 12-15 septembre 2017 : « **The regents Anne of Beaujeu, daughter of France, and Louise of Savoy, mater regis: Royal blood and power at the head of the French realm (1483-1531)** », colloque *Kings and Queens 6 : At the shadow of the Throne*, Madrid.

6 - 7-9 juin 2017 : « **L'invention de rituels : mettre en scène et servir le pouvoir au féminin. Le cas des régences de Louise de Savoie (1515-1531)** », colloque *Rituels de la vie privée et publique du Moyen Âge à nos jours*, Université d'Orléans, Orléans.

7 - 29-31 mars 2016 : « **Invention et exaltation d'une figure maternelle et mariale: le cas de la régente Louise de Savoie (1515–1531)** », intervention au colloque international *Vierges, épouses, mères. Les personnifications nationales à l'époque moderne*, Institut historique allemand, Paris.

8 - 4-6 novembre 2015 : « **Politique matrimoniale et enjeux dynastiques : le rôle de la régente Louise de Savoie** », communication au colloque *La France et l'Espagne au cœur de l'Europe. Les alliances dynastiques des Maisons de France et d'Espagne (XVI-XVIII^e)*, Université Bordeaux-Montaigne, Bordeaux.

9 - 8-9 octobre 2015 : « **La « Cour des Dames » d'Anne de France et de Louise de Savoie : l'émergence d'un nouvel espace de pouvoir** », communication au colloque *Femmes à la Cour de France. Statuts et fonctions*, Institut d'Études avancées, Paris.

10 - 28-29 septembre 2015 : « **Le roi et Madame : François I^{er} et Louise de Savoie, un couple politique** », communication au colloque *François I^{er} : l'âge d'or de la Renaissance*, Loches.

11 - 30 juin-3 juillet 2015 : « **François I^{er} et Louise de Savoie : l'invention d'une rhétorique de la paix** », *François I^{er} roi de guerre, roi de paix*, communication au LVIII^e colloque international d'études humanistes, Tours-Chambord.

12 - 17-18 octobre 2014 : « **Anne de France et Louise de Savoie : les réseaux, clés de voûte d'un pouvoir au féminin** », communication au colloque *Femmes et réseaux. Réalités et représentations*, Université Bordeaux-Montaigne, Bordeaux.

13 - 8-9 novembre 2012 : « **Anne of France, closeness to the King and Power** », communication au colloque *The Key to Power? The Culture of Access*, Université d'Anvers, Anvers.

14 - 30-31 mars 2011 : « **Une femme à la tête du royaume, Anne de France et la pratique du pouvoir** », communication au colloque *Anne de France, art et pouvoir en 1500*, Moulins.

JOURNÉES D'ÉTUDES

15 - Janvier 2014 : « **Louise de Savoie, régente et mère du roi. L'investissement symbolique de l'espace curial** », communication à la Table ronde Réforme, Humanisme, Renaissance, *Politique, emblématique et littérature autour de François I^{er}*, Lyon.

16 - Juin 2013 : « **Louise de Savoie : dire et représenter le pouvoir d'une régente** », communication à la journée d'études *L'autorité au féminin. Discours et représentations*, Paris, Archives nationales.

CONFÉRENCES

16 novembre 2018 : Auditorium de Rouen-Musée des Beaux-Arts de Rouen. Thème : Dames d'influence à la Renaissance.

INTERVIEWS

Septembre et octobre 2018 : Participation à l'émission Secrets d'histoire consacré à Anne de France.

Septembre 2018 : Émission sur RCF Allier sur Anne de France

PARTICIPATION À DES PROGRAMMES DE RECHERCHE ET PROJETS SCIENTIFIQUES

2016-2019 : Programme de recherche franco-belge *La « Paix des Dames », entre diplomatie, mise en scène du pouvoir et célébrations*, dirigé par les Professeurs Nicolas Le Roux (Université Paris 13) et Laure Fagnart (Université de Liège).

2017 : Participation au projet scientifique **Archives-RENUMAR** (Ressources Numériques pour l'édition des Archives de la Renaissance, CESR-Université de Tours), dirigé par Florence Alazard.

Édition en ligne d'environ 150 lettres inédites d'Anne de France, Pierre de Beaujeu, Louise de Savoie et d'autres princes et princesses contemporains.

2016-2017 : Participation au **programme « L'itinérance curiale du Moyen Âge à l'époque moderne »**, dirigé par Boris Bove (Université Paris 8) et Caroline Zum Kolk (Institut d'Études avancées).

Publication en ligne d'itinéraires princiers à partir d'archives et **mise en ligne de bases de données**.

2015 : Participation au projet scientifique APR RIHVAGE « **Recherches Interdisciplinaires sur l'Histoire des châteaux et des cours en Val de Loire à l'âge médiéval et renaissant** », dirigé par Benoît Pierre (CESR-Tours).

2012 : Participation au **programme européen PALATIUM “Court Residences as Places of Exchanges in Late medieval and Early Modern Europe 1400-1700”**, coordonné par Pieter Martens et Krista de Jonge.

